

BULLETIN  
DE  
L'ASSOCIATION DES NATURALISTES  
DE LA  
VALLÉE DU LOING

19<sup>e</sup> ANNÉE.

1936. — N<sup>o</sup> 4.

**Notice nécrologique sur Albert VILCOQ (1866-1936)**

par A. LAGNEAU

Décédé tragiquement le 19 août 1936 à la suite d'un accident d'automobile, Albert VILCOQ était originaire de la Marne, mais depuis 41 ans il s'était fixé dans la région de Montargis ; ingénieur agricole, il était affecté en août 1895 à l'Ecole d'Agriculture du Chesnoy dont il devint le Directeur de 1909 à 1932.

Sa valeur personnelle, la sûreté de son jugement, son grand dévouement à la chose publique l'ont fait désigner comme membre de nombreuses Commissions économiques.

En 1902, il avait été un des fondateurs de la Société d'Agriculture de l'arrondissement de Montargis et il en fut le Président pendant dix années environ.

Il fut notamment membre, puis Président, de la Chambre d'Agriculture du Loiret ; membre de la délégation permanente de l'Assemblée des Chambres d'Agriculture ; Président de la Caisse locale de Crédit agricole ; Administrateur de la Caisse départementale de Crédit agricole.

C'était un vulgarisateur inlassable des procédés modernes de la technique agricole au cours de ses innombrables conférences ; parmi ses communications les plus marquantes il faut citer : l'emploi des produits chimiques, la Belgique agricole, la conservation des produits alimentaires, le châtaignier et de nombreuses études sur les maladies du mouton, du lapin et sur l'amélioration des races locales.

« Il discutait, a dit dans son oraison funèbre M. LEROUX, l'actuel Directeur du Chesnoy, avec une autorité incontestable et incontestée toutes les questions intéressant la vie des populations rurales qui lui étaient si familières, fussent-elles locales ou générales.

« La caractéristique la plus essentielle, la plus marquante du caractère et de l'œuvre de M. VILCOQ, c'est d'avoir su toujours s'instruire jusqu'aux derniers moments de sa vie pour consigner sur le papier, puis analyser ensuite tout ce qu'il avait vu ou appris et être ainsi prêt à en discuter et à l'enseigner aux autres ».

En notre regretté collègue Albert VILCOQ, l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing a perdu l'un de ses membres les plus éminents et sur lequel elle savait pouvoir compter.

Elle a tenu à en saluer ici la mémoire.

### Bibliographie

Il est quasi impossible de donner une bibliographie complète des œuvres de M. VILCOQ. Le défunt a écrit, au cours de sa carrière, de nombreux articles dans les revues scientifiques et agricoles, ainsi que dans la presse locale. Il a fait des communications à l'Académie d'Agriculture, à l'Académie des Sciences, au Syndicat des Agriculteurs de France. Il a dirigé la Chambre d'Agriculture du Loiret depuis sa fondation. Ses discours d'ouverture, comme les discours qu'il a prononcés en mainte circonstance officielle, sont nourris de faits et ne tombent jamais dans la banalité. Si par exemple il devait parler au Comice agricole de Ferrières ou de Châtillon-Coligny, il s'attachait à développer des points de géographie, d'histoire ou de sciences propres à ces cantons. Il serait donc à souhaiter qu'une main pieuse rassemblât quelque jour ces feuillets épars. Ajoutons encore que M. VILCOQ a été délégué pour un voyage d'études en Italie par les Compagnies P. O., Midi, P. L. M. (1935) et qu'il a participé au Congrès International de l'Agriculture à Budapest (1934).

Voici quelques indications bibliographiques; nous nous excusons de leur insuffisance :

*Journal d'Agriculture pratique* :

N° du 17 oct. 1931. — Le blé-seigle.

N° du 28 nov. 1931. — Les blés-barbus.

N° du 8 oct. 1932. — La situation agricole dans l'Orléanais.

N° du 22 oct. 1932. — Les céréales secondaires.

N° du 30 sept. 1933. — Situation agricole dans le Loiret.

N° du 11 nov. 1933. — La foire aux haricots de Jargeau.

N° du 7 sept. 1935. — Dans le Loiret.

N° du 14 sept. 1935. — Les améliorations foncières en Italie.

N° du 8 février 1935. — Les groupements laitiers en Hollande.

*Le Républicain Orléanais* :

N° du 19 sept. 1931. — Les moutons dans le Loiret.

*Chambre d'Agriculture du Loiret.* (Comptes rendus des sessions).

Session du 25 mai 1932. — Les bons vins de l'Orléanais.

Session du 4 mai 1933. — Le marché de la laine.

Session du 12 déc. 1933. — Le marché de la laine.

Session du 14 nov. 1935. — Reconstitution et extension du troupeau ovin en France.

---

## **Notice nécrologique sur Louis-Emile BRU (1863-1936)**

par Emile VIRÉ

Le 22 décembre dernier était inhumé dans le cimetière de Lorrez-le-Bocage, Louis-Emile BRU, instituteur honoraire, ancien président des Naturalistes de la Vallée du Loing, décédé à Paris, dans sa 74<sup>e</sup> année, des suites d'une opération chirurgicale.

Il se fixa en 1924 à Lorrez-le-Bocage, après y avoir enseigné naguère, entre autres postes, dont le plus important fut Vaux-le-Pénil, ayant été désigné par l'Autorité Départementale pour exercer les fonctions de conservateur du Musée cantonal (fondation Achille-Lez). En effet, aux termes de son testament, M. Achille LEZ, qui a légué la totalité de sa fortune à la création de ce Musée a manifesté formellement sa volonté de n'attribuer cette charge qu'à un instituteur honoraire. Le choix ne pouvait être plus heureux. Dès son entrée à l'Ecole Normale, qu'il quitta en 1883, M. BRU s'intéressa plus particulièrement aux Sciences naturelles et il perfectionna sans cesse au cours de sa vie l'enseignement reçu à l'Ecole Normale. Il arriva ainsi à une sûreté de technique remarquable et à une connaissance parfaite des différentes

branches de l'activité scientifique. Ses premiers efforts se portèrent toutefois vers la Géologie. Son œuvre dans cette partie est assez considérable. Il fut désigné par la suite comme correspondant de la carte géologique des arrondissements de Melun et de Fontainebleau. Dans le domaine pratique, il s'efforça d'inculquer aux agriculteurs la nécessité primordiale pour eux de connaître la composition du sol et partant, d'améliorer le rendement de leur culture. Les productions végétales le portèrent alors vers la Botanique, où il devint rapidement un connaisseur averti doublé d'un mycologue parfait. Ses promenades et ses sorties dans la campagne devinrent une véritable expédition scientifique, où géologue, mycologue, préhistorien et archéologue rivalisaient de zèle à la recherche de nouvelles trouvailles. Il composa une très complète collection de l'outillage préhistorique (paléolithique et néolithique) qui figure au Musée; puis au cours de fouilles entreprises à La Grande-Paroisse, il eut la bonne fortune de découvrir plusieurs pièces gauloises des Senons, très rares dans notre région. Mais que lui manquait-il encore? L'entomologie ne pouvait le laisser indifférent.

Malgré les soucis de l'administration de sa commune où la confiance de ses concitoyens le fit élire Maire, puis Conseiller d'arrondissement, il captura un très grand nombre de Coléoptères et d'Hyménoptères dans la vallée du Lunain, et nous avons tous encore en mémoire le résultat de ses recherches paru précisément dans nos derniers *Bulletins*.

Au cours de la réunion-promenade du mois d'août dernier il reçut avec l'affabilité et la simplicité courtoises qui le caractérisaient, tous les collègues qui voulurent visiter les collections du Musée qu'il dirigeait (presque entièrement son œuvre personnelle) sans que quiconque pût deviner qu'il souffrait déjà atrocement. Deux mois après, la mort le ravissait à l'affection des siens et à l'estime de ses collègues.

Nous adressons à sa famille l'hommage ému de nos condoléances attristées et à la mémoire de ce modeste et véritable savant un dernier adieu.

---

**Additions et corrections**  
**à la Bibliographie générale des Travaux préhistoriques**  
**pour le Bassin du Loing**

par l'abbé André NOUEL et le D<sup>r</sup> Maurice ROYER

Nous donnons ci-dessous quelques additions et quelques corrections indispensables à apporter à la « Bibliographie générale des Travaux préhistoriques pour le Bassin du Loing » parue dans le *Bulletin des Naturalistes de la Vallée du Loing*, XVII, [1934], pp. 125-176.

page 127 I. Canton de Beaune-la-Rolande :

*lire* : 17 C<sup>nes</sup> sur 19.

— *ajouter* : 7 bis Courcelles.

— de Montliard à Saint-Michel, *lire*, 13 à 16.

page 128 *ajouter* : IV bis Canton de Châteauneuf-sur-Loire (3 C<sup>nes</sup> sur 12).

1. Bouzy-la-Forêt.

2. Châtenoy.

3. Sury-aux-Bois.

page 133 XXII, 15, *au lieu de* : Saint-Denis-sur-Ouanne, *lire* : Saint-Martin-surOuanne.

page 144 n° 130, *ajouter* : XVIII 5.

page 148 n° 181, *ajouter* : XIX 16.

page 149 n° 193, *supprimer l'astérisque*.

page 152 n° 243, *au lieu de* : XIX 1, *lire* : XXIX 1.

page 157 n° 312, *au lieu de* : XIX 5, *lire* : XIV 5.

page 161 n° 368, *au lieu de* : XIX 1 6 15, *lire* : XIX 1 6 16.

page 162 n° 373, *au lieu de* : XIX 1 2 15 16, *lire* : XIX 1  
12 etc.

page 164 n° 410, *supprimer l'astérisque*.

page 170 n° 482, *au lieu de* : XXIII 2 9 11 3, *lire* : XXIII 2  
9 11 13.

## Notes concernant l'année mycologique 1936 en Forêt de Fontainebleau

par L. WEIL

L'année 1936 a été peu remarquable au point de vue mycologique. Une sécheresse assez accentuée durant le mois de Septembre, des froids assez vifs au début d'Octobre ont mis à mal toutes les espérances concernant une exposition. La poussée d'automne fut d'ailleurs faible et peu variée. Il y eut, par contre, une forte venue de cryptogames à la fin de Juillet et au début d'Août, correspondant à de fortes pluies chaudes au début de Juillet. Quelques remarques intéressantes purent être faites; entre autres une très importante poussée de *Tricholoma pseudoacereum* C. et D. Ce champignon, rare en général, n'apparaît en forêt de Fontainebleau qu'à des intervalles de temps éloignés. La dernière apparition importante eut lieu en 1925, mais au mois de Septembre.

Ce Tricholome d'un bel aspect massif, au pied renflé, possède un chapeau épais d'une couleur fauve-roux clair et des lames d'un beau jaune citrin. Il n'est pas amer même à l'état cru ou d'une manière à peu près imperceptible. Ce Champignon est un excellent comestible. Sa chair devient brun-foncé à la cuisson. Cette dernière, comme celle de tous les Tricholomes à chair ferme, doit être très prolongée : trois-quarts d'heure, au minimum.

Au début d'Août fut également rencontré par nous, lors d'une excursion en compagnie de MM. L. DUFOUR et P. LACODRE, *Nyctalis asterophora* Fr. sur des pieds de *Russula nigricans* B. en état de pourriture. Ce champignon qui n'apparaît que durant les années très pluvieuses et sous la forme à lames avortées a été trouvé — fait assez rare pour être signalé — sous sa forme complète. En voici une description sommaire : pied irrégulier de 4 cm. de longueur, fibrilleux, chapeau gris-sale bosselé de 2 cm. 1/2 de diamètre, lames écartées gris-roussâtre quelquefois anastomosées. A côté se trouvaient des exemplaires plus petits à chlamydospores rousses sur le chapeau.

Notons en passant que J. COSTANTIN a obtenu des échantillons complets en cultures pures. Voir à ce sujet : J. COSTANTIN, Etude sur la culture des Basidiomycètes; *Rev. gén. de Botanique*, III, [1891], p. 497.

---

## Les grands travaux dans le Loiret. Le canal d'Orléans

par R. GAUTHIER

Lors de sa séance du 19 novembre 1936, le Conseil général du Loiret a examiné le programme des grands travaux à effectuer dans ce département. Nous relevons dans ce plan quelques articles qui ne peuvent laisser indifférente notre association. En voici la liste, sans aucun commentaire :

1. Travaux d'intérêt communal : adduction d'eau potable dans diverses communes (forages de puits).

2. Travaux d'intérêt régional : assainissement de la vallée du Fusain (intéresse 16 communes) et de la vallée de la Bezone (8 communes), travaux forestiers (assainissement, reboisement, routes du Ravoir, de Viverot, du Marchais-Mignon, des Grandes Maisons et ancien chemin de Lorris à Gien).

3. Travaux d'intérêt national : curage de la rigole de Courpalet, réfection de l'alimentation artificielle du canal d'Orléans, mise à grande section du canal d'Orléans, abaissement du bief de partage du canal de Briare (il s'agit, pensons-nous, de creuser un tunnel qui partirait des Sept-Ecluses, à Rogny).

A propos du canal d'Orléans, il convient de rappeler qu'au mois de novembre 1935, le Conseil général du Loiret a été amené à prendre une décision capitale. Devait-on déclasser purement et simplement le canal, ou bien poursuivre la mise à grande section, ou encore conserver le *statu quo* en y apportant évidemment un certain nombre de réformes urgentes ? C'est cette dernière solution qui l'emporta ; une subvention de 100.000 francs fut même votée pour aider l'Etat à faire les travaux les plus pressants, notamment la réfection de l'écluse de Combreaux, dont la rupture aurait été désastreuse vu la proximité du point de partage.

Le canal fut mis en chômage dès le 15 juillet 1936. Deux batardeaux furent établis l'un près de Sury-aux-Bois (côté Seine), l'autre en aval de l'écluse, laissant 0<sup>m</sup> 60 d'eau dans le bief du Moulin Rouge. Le bassin fut épuisé et asséché par 4 puisards et des pompes puissantes. Puis on se mit à étancher et consolider les parois de l'écluse à l'aide d'injections de ciment ; en effet, plusieurs mètres cubes d'eau s'infiltraient quotidiennement dans la maçonnerie, risquant de produire des effondrements désastreux, et aggravant le problème de l'alimentation du canal. D'autres travaux ont

dû être effectués, notamment à l'écluse de la Chénetière. On a établi là, au lieu des portes pivotantes habituelles, une porte basculante d'un seul vantail, qui se rabat sur le plan d'eau. C'est la première fois que ce système est utilisé dans le département du Loiret (renseignements empruntés au journal *Le Républicain Orléanais*).

La période de chômage devait se terminer au 15 octobre, mais un nouveau délai a dû être accordé.

---

## L'hybride *Calamagrostis lanceolata* × *Calamagrostis epigeios* [GRAMINÉES] dans la Vallée du Loing

par le D<sup>r</sup> P. DUCLOS

Le 12 juillet 1925, au cours d'une excursion de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing à Sceaux-les-Rouches (Loiret), nous avons pu jeter un coup d'œil sommaire sur la flore du Marais de Sceaux. Par le Chemin de César, dans l'axe du Marais, jusqu'au Gué de Grandchamp sur la Rolande nous n'avons observé qu'une vaste Phragmitaie très banale et très uniforme sans aucune des espèces rares autrefois signalées dans cette région (*Calamagrostis lanceolata*, *Carex dioica*, *Carex filiformis*, *Drosera longifolia*). L'exploration du rebord septentrional du Marais fut plus fructueuse : en direction du Gué des Pierres, vers le hameau du Mesnil, dans une Aulnaie claire, mélangée de Frênes et de Bourdaines nous avons pu récolter un *Calamagrostis*, pris sur place pour *Calamagrostis lanceolata* Roth, en nombreux pieds mélangés à un riche peuplement de *Calamagrostis epigeios* Roth, sur les talus des fossés du Marais.

A un examen plus approfondi, la plante différait très notablement du *C. lanceolata*. Notre excellent collègue le D<sup>r</sup> GABALDA voulut bien nous adresser avec sa bienveillance habituelle quelques fragments de l'échantillon type de *C. lanceolata* récolté par le D<sup>r</sup> DEVILLIERS, « abondant au Marais de Sceaux (Loiret), 4 juillet 1849 ». Ces échantillons étaient encore très différents du nôtre. Aucune indication dans les Flores françaises ne nous permit alors d'éclaircir la question.

Un récent article de M<sup>lle</sup> A. CAMUS et P. JOVET : Sur les *Calamagrostis lanceolata* Roth, *Calamagrostis epigeios* Roth et leurs Hybrides (*Bull. Soc. bot. Fr.*, LXXXIII, [1936]) nous remit en



mémoire notre récolte. Ces auteurs donnent une longue description comparative des types et de leurs hybrides avec de nombreuses figures, dont certaines se rapportaient à nos échantillons. Ils signalent les hybrides des deux espèces, nouveaux pour la France, en forêt de Rambouillet et dans les marais tourbeux des forêts du Valois. J'ai communiqué mes échantillons, ainsi que ceux de l'Herbier Devilliers à M. P. JOVET qui, avec la plus grande amabilité dont je tiens à le remercier ici, m'a fourni les renseignements suivants : « 1° l'échantillon de 1925 est indubitablement un hybride; 2° l'échantillon de l'Herbier Devilliers offre certains caractères qui ne sont point du *lanceolata* : rachis renflé sous les glumes, poils devenant assez rigides pour simuler un rachis scabruscule; cependant, si ce n'est pas le *Calamagrostis lanceolata* pur, il en est très près ».

L'hybride *Calamagrostis lanceolata* × *Calamagrostis epigeios* est donc une acquisition nouvelle pour la Flore de la Vallée du Loing qu'il était intéressant de signaler.

---

## Remarques sur quelques *Hylemyia* [DIPT. MUSCIDAE] critiques de la Vallée du Loing (avec une figure)

par E. SÉGUY

I. *Hylemyia intersecta* Meigen. — Plusieurs exemplaires provenant de Seine-et-Marne : Nemours, en avril, sur les graminées avec l'*Hylemyia lepida* Fallén. C'est une espèce localisée que l'on peut rencontrer dans notre région, sur les herbes et les ombellifères, on la trouve de mars à décembre sur les fleurs dans les régions montagneuses. La larve, selon BOUCHÉ (1834 : p. 78, 65) serait coprophage et M. CARPENTIER l'a obtenue à Amiens des nids du *Cnethocampa processionnea*.

Cette espèce se distingue de toutes les formes du groupe *congenerata* par la disposition des soies acrosticales, et des espèces du groupe *lepida* par la constitution de l'hypopyge. Les caractères principaux de l'*Hylemyia intersecta* peuvent se résumer comme il suit :

♂. Espace interoculaire étroit, subégal à la largeur de l'ocelle antérieur, ou les orbites étroitement cohérentes en un point. Orbites et gènes couvertes d'un enduit épais satiné, argenté. Triangle frontal d'un brun roux. Péristome plus étroit que la largeur du

troisième article antennaire, gènes égales au tiers du péristome. Soies péristomales grêles, les inférieures courbées en bas, les supérieures dressées en haut; vibrisses robustes. Trompe et palpes noirs. Antennes noires : troisième article deux fois et demie plus long que large, son extrémité atteignant presque la grande vibrisse. Thorax, pattes et abdomen entièrement d'un gris noir mat. Soies acrosticales robustes disposées en deux rangées régulières depuis le cou jusqu'au scutellum. Six soies dorsocentrales (2+4). Supra-alaires et intra-alaires robustes; préalaire moitié plus courte que la soie suivante. Quatre soies sternopleurales 1 : 3. Fémurs III avec

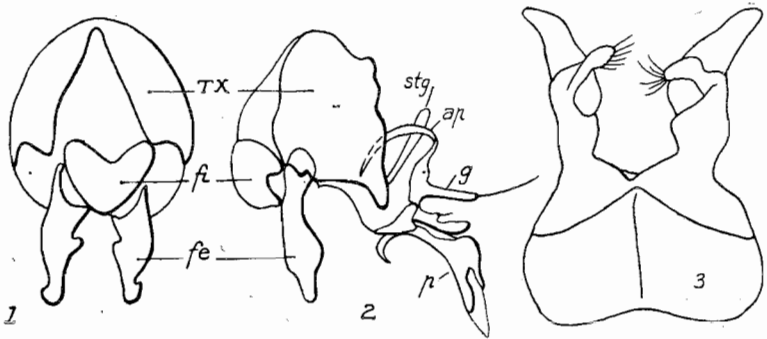


FIG. 1-3. — *Hylemyia intersecta* Meigen. — Hypopyge du mâle. 1, forceps vus de face; 2, hypopyge vu de profil; 3, plaque prégénitale : ap, apodème du pénis; fe, forceps externe; fi, forceps interne; g, gonapophyse; p, phallosome; stg, sternite génital; tx, dixième tergite.

une rangée de longues soies postérieures. Balanciers jaunes. Cuillerons subégaux, blancs. Ailes légèrement brunies à la base; nervures 4 et 5 faiblement convergentes; nervure transverse apicale perpendiculaire sur la cinquième longitudinale; les longueurs des intersections costales à partir de l'épine costale peuvent s'exprimer par les chiffres suivants : 16 : 48 : 18 : 8; l'intervalle qui sépare les deux transverses sur la nervure 4 est subégal à la transverse apicale elle-même (MA2 c). Abdomen un peu aplati à la base, longuement cilié, noir; tergites avec une série médiane de triangles argentés bien visibles à une certaine lumière. Hypopyge peu saillant. Plaque prégénitale profondément fendue et quadrilobée, les lobes internes ciliés. Forceps interne transformé en une plaque cordiforme; forceps externe à branches courtes, renflées dans leur partie distale, dentées sur la base interne, légèrement renflées à l'apex. Apodème du pénis et sternite génital

petit; gonapophyses grêles. Phallosome court, paraphallus bilobé. Long. 5 mm.

En résumé, l'*Hylemyia intersecta* est très voisin des *Hylemyia ignotaeformis* Schnabl (3, fig. 289 et 290) et *brunneonigra* Schnabl (3, fig. 291 et 292). Il se rapproche du premier par la forme des forceps externe et interne vus de face, il en diffère par l'armature des fémurs III, par l'abdomen cylindrique, par les yeux entièrement cohérents, par les balanciers noirs, etc. Il diffère de l'*H. brunneonigra* par les mêmes caractères, mais surtout par l'armature apicale des branches du forceps externe. La conformation de la plaque pré-génitale est caractéristique chez toutes ces espèces.

Tous ces *Hylemyia* sont des formes printanières. On peut capturer l'*Hylemyia intersecta* sur les fleurs des saules en avril-mai; les *H. ignotaeformis* et *brunneonigra* sont également des espèces vernaies. Elles ont été capturées par J. SCHNABL aux environs de Varsovie, sur les fleurs des saules.

II. *Hylemyia lepida* Fallén. — Nemours, juin, ombellifères. Forceps interne, vu de face, transformé en plaque cordiforme armée de quatre longs macrochètes érigés sur la partie subdiscale et préapicale. Forceps externe à branches étroites, ciliées dans la région distale sur l'arête interne. Apodème du pénis et sternite génital très courts, gonapophyse postérieure triangulaire. Phallosome très grêle, allongé, presque filiforme.

III. *Adia sepia* Meigen et *flexicauda* Schnabl. — Le groupe de l'*Hylemyia sepia* est caractérisé par l'armature sétuleuse de la plaque formée par les branches du forceps interne. Cette pilosité est propre à la seule espèce *sepia* et suffit pour la faire reconnaître sans hésitation. L'assimilation de cette espèce à l'*Adia flexicauda* proposée par M. O. KARL (2, Muscides, p. 188) est sans raison d'être. Les caractères différentiels tirés de l'hypopyge de ces deux espèces peuvent se résumer comme il suit :

*Hylemyia (Adia) sepia* Meigen. — Plaque pré-génitale à branches arrondies, à bords rectilignes, le bord interne avec une brosse de soies fines. Forceps interne en plaque, hérissé d'un pinceau de longues soies, les branches du bord libre aplaties en lamelles recourbées. Branches du forceps externe recourbées en crosse sur le bord interne (SCHNABL et DZIEDZICKI, 3, fig. 168, sub. nom. *genitalis*).

*Hylemyia (Adia) flexicauda* Schnabl (SCHNABL et DZIEDZICKI, 3, fig. 167 et 168). — Plaque pré-génitale à branches épaisses,

à bords flexueux, le bord interne avec une plage de soies fines. Forceps interne en plaque pentagonale, le bord libre avec un léger mucron; quatre ou six macrochètes dressés. Branches du forceps externe déprimées sur la partie moyenne de la face interne, non recourbées en crosse.

IV. *Hylemyia spinosa* Rondani et *cinerea* Fallén. — Le groupe des *Hylemyia askoldica* Schnabl (*brunneilinea* Zett.) est caractérisé par les branches du forceps interne soudées et transformées en plaque portant sur son bord libre 2-3 denticules plus ou moins accusés. Les *Hylemyia spinosa* et *cinerea* appartiennent à ce groupe et la forme de cette plaque, en dehors de tous autres caractères, suffit à définir ces espèces.

*Hylemyia spinosa* Rondani (SCHNABL et DZIEDZICKI, 3, fig. 183 et 184). — Forceps interne représenté par une plaque ovale, régulièrement bombée, plus mince sur le bord supérieur, mais portant trois dents chitinisées plus ou moins courbées à l'apex du bord inférieur, la dent médiane plus longue. Forceps externe à branches épaisses dilatées dans leur partie moyenne. Gonapophyses avec deux soies en alène très longues. Phallus mince.

*Hylemyia cinerea* Fallén, (SCHNABL et DZIEDZICKI, 3, fig. 184 et 185). — Forceps interne représenté par une plaque triangulaire, étalée et très fortement bombée en bouclier au centre, le bord libre avec seulement une échancrure limitant deux dents mousses, écourtées, rectilignes. Forceps externe à branches médiocres rétrécies dans leur partie médiane. Gonapophyses avec quatre soies sensorielles courtes. Phallus épais.

V. *Hylemyia parvaeformis* et *Steini* Schnabl; (SCHNABL et DZIEDZICKI, 3, fig. 249 à 252). — Ces deux formes diffèrent par la constitution de l'hypopyge. L'*Egle Steini* est considéré par SCHNABL comme une espèce souche dont l'*Egle parvaeformis* ne serait qu'une variété. Les deux formes possèdent en propre des forceps postérieurs transformés en plaque triangulaire dont le bord libre digité est la caractéristique des espèces du groupe de l'*H. parva*. L'*Egle parvaeformis* présente des forceps externes fortement dilatés dans leur partie distale; le phallus mince, pointu, diffère sensiblement de celui de l'*Egle Steini*. Ce caractère rapproche plus particulièrement *parvaeformis* de *parva*. L'*Egle Steini* est isolé.

VI. *Hylemyia pilifera* Zetterstedt (SCHNABL et DZIEDZICKI, 3, fig. 173 et 174). — Les Anthomyiines de ce groupe (*piliferus*, *pratensis*, *varicolor*, *atomarius*, sont remarquables par le grand

développement des forceps externes dont les branches sont fortement dilatées. L'*Hylemyia (Heterostylus) atomarius* est très voisin du *piliferus*. C'est la même plaque cordiforme, très réduite, formée par le forceps interne chez les deux espèces. Les organes profonds, phallus, gonapophyses et sternite génital ne montrent que peu de différence. Seuls, les forceps externes portent une dilatation apicale considérable qui permet de caractériser l'*H. piliferus*.

Ces deux espèces sont également très voisines de l'*Hylemyia (Heterostylus) pratensis* Meigen, les forceps externes et les organes profonds, de forme identique, rapprochent les deux espèces. Seule, la plaque formée par le forceps interne est légèrement différente. Est-ce assez important pour caractériser le *pratensis* ?

VII. *Hylemyia cercolopis* Séguy. — L'*Hylemyia (Crinura) lepida* Fallén est un Muscide commun partout parmi les herbes et les graminées. Il est vraisemblable que ses larves doivent vivre dans ce milieu comme celles du groupe *sepia* (surtout parasite des Céréales) dont les femelles portent également un oviscapte aplati et des cerques transformés en lames coupantes. Mélangée aux *Crinura lepida* et vivant de la même façon, on rencontre une espèce non distincte extérieurement qui peut passer inaperçue. Cette forme que j'ai nommée *Hylemyia cercolopis* peut se caractériser de la manière suivante :

*Hylemyia cercolopis* Séguy. — ♂. Plaque pré-génitale profondément fendue, à branches triangulaires, bord externe hérissé de longues et fortes soies sensorielles, bord interne armé d'épines courbées disposées en série distale à peu près régulière jusqu'à l'apex. Forceps interne à branches soudées, formant une plaque cordiforme armée de quatre macrochètes longs et robustes, deux de chaque côté, dressés en bas. Forceps externes à branches grêles, légèrement courbées, ciliées dans la région distale sur l'arête interne, armées d'épines courtes, triangulaires en rétroversion, irrégulièrement disposées sur la face externe de la région distale. Apodème du pénis et sternite génital très courts, gonapophyses postérieurs robustes. Phallosome pointu. Long. 3 mm.

Cette espèce présente la plupart des caractères de l'*Adia flexicauda* Schnabl sauf pour la forme des forceps internes dont la plaque est pentagonale, tandis qu'elle est cordiforme chez *cercolopis* ; les forceps externes portent des branches plus grêles et plus longues. Il semble que l'on se trouve ici en présence, sinon d'une

espèce affine à *flexicauda*, du moins d'une variété. L'examen du type est indispensable pour établir la valeur des deux espèces.

VIII. *Hylemyia rubivora* Coquillett 1897, *Canad. Entom.*, XXIX, p. 62. — Dans une étude publiée par le *Genera Insectorum, Muscidae*, p. 88, note 1, j'ai considéré que les deux espèces qui s'attaquaient aux tiges des Rosacées, *Chortophila dentiens* et *Hylemyia rubivora*, formaient deux espèces distinctes. Après un examen approfondi de la question, je suis amené à considérer que le *Chortophila dentiens* de PANDELLÉ (SÉGUY, 4, p. 124) est synonyme de l'espèce de COQUILLET. J'ai déjà fait remarquer que la figure donnée par M. HUCKETT (1) ne laissait pas de doute à cet égard.

L'*Hylemyia rubivora* Coq. (= *dentiens* Pandellé) est répandu dans toute l'Europe occidentale, heureusement rare partout. La larve vit dans le canal médullaire des tiges du *Rubus idaeus* L. et du *Spiraea ulmaria*. La nymphose s'effectue dans la tige de la plante, près du collet, et l'éclosion de l'adulte a lieu l'année suivante.

IX. *Hylemyia rubicola* Enderlein. — La larve de cette espèce mine la racine du framboisier (*Rudus idaeus* L.). Elle descend dans la tige en creusant une galerie dans la moëlle; elle attaque ensuite les tissus superficiels, ce qui provoque le dépérissement de l'extrémité des tiges qui se fanent. La nymphose doit s'effectuer comme chez l'espèce précédente.

Je ne connais pas l'adulte de l'*H. rubicola*, mais l'étude que j'ai pu faire des figures données par B. DE VOS-DE-WILDE (5 : fig. 32-37), avec ce que l'on sait du *Chortophila rubivora*, ne montre pas de différences majeures au moins dans la partie postérieure du corps qui porte des organes importants. Les stigmates postérieurs, les organes sensoriels qui s'y rapportent, ainsi que les verrues sensorielles de la région anale, sont identiques chez les deux espèces.

X. *Hylemyia dissecta* Meigen. — SÉGUY, *Genera Insect., Diptera Muscidae*, p. 89, 154 (1937). — *Anthomyia humerella* Strobl (nec Zetterstedt). — *Chortophila ignota* Rondani. — *Anthomyia infirma* Meigen.

Commun et répandu dans toute la Vallée du Loing. Champs et jardins, herbes et buissons, ronce. Avril-octobre.

Plaque pré-génitale arrondie avec une fente apicale triangulaire finement mucronée sur les bords et à l'apex. Soies senso-

rielles peu nombreuses. Tergite X triangulaire vu de face. Forceps internes à branches réduites réunies par une membrane supplémentaire armée de deux soies courtes à l'apex; forceps externes à branches très larges bifides à l'apex. Cette description correspond à la figure du *Pegomyia latipennis* Zett. (SCHNABL et DZIEDZICKI, 3, fig. 319-320; HUCKETT, 1, p. 44, fig. 23, 119, 152).

### Bibliographie

1. HUCKETT (H. C.), 1925. — A Systematic study of the Anthomyiinae of New-York with especial reference to the male and female genitalia. — *Cornell Univ. Agric. exper. Stat. Ithaca*, Mem. 77, [1924], p. 1-91, 18 pls., 1 fig.

2. KARL (O.), 1928. — Die Tierwelt Deutschlands. 13 Teil. Zweiflügler oder Diptera III: Muscidae. — Iena (Fischer) p. 1-232, 114 figs.

3. SCHNABL (J.) et DZIEDKICKI (H.), 1911. — Die Anthomyiden; *Nova Acta Abh. der Kaiser. Léop.-Carol. Deutschen Akad. der Naturforscher*, XCV, n° 2, mit 35 Tafeln (III-XXXVII), p. 55-358.

4. SÉGUY (E.), 1923. — Faune de France, VI. Diptères Anthomyides XI-393 p., 813 figs. Paris (P. Lechevalier).

5. VOS-DE-WILDE (B. DE), 1935. — Contribution à l'étude des larves de Diptères cyclorhaphes, plus spécialement des larves d'Anthomyides. Thèse d'Amsterdam (1935), p. 1-125, figs. et 23 pls.

---

## Le *Coenosia mucronatella* Pandellé (nec Zett.)

[DIPT. MUSCIDAE] est une espèce distincte

par E. SÉGUY

Les études que je poursuis sur les Coenosiines de la Vallée du Loing m'ont obligé d'étudier la valeur spécifique de plusieurs d'entre eux. Le *Coenosia mucronatella* défini par PANDELLÉ (1) est un de ceux-ci. Il est considéré par STEIN (2) comme probablement identique au *Coenosia (Anthomyza) pulicaria* Zetterstedt (3).

Cependant, les deux espèces s'opposent par les caractères suivants :

- ***Coenosia pulicaria*** <sup>(1)</sup> Zetterstedt. — Description originale : « *Cinerea, antennis, palpis, abdominis maculis 6, pedibusque, nigris, femorum ima basi geniculisque rufis; thoracis disco brunnescente.* ♂ ♀. Long. ♂ 3/4, ♀ 1 lin ». !..
- ***Coenosia mucronatella*** Pandellé. — Les caractères saillants qui s'opposent aux précédents peuvent se résumer ainsi : Brun. Abdomen unicolore, pattes brunes, très étroitement et légèrement jaunies aux articulations ♀. Long. 3-4 mm.

Comme je l'ai déjà fait observer précédemment, la tête du *type* manque, mais les diagnoses précédentes, si écourtées qu'elles soient, suffisent pour montrer les différences des deux types.

J'ai donné, après d'autres (4), une interprétation synonymique différente pour l'espèce de PANDELLÉ qui est alors rapprochée de *Caricia albatella* Zetterstedt (5). Voici les passages critiques de la description originale :

***Coenosia albatella*** Zett... *Alae abdomine duplo longiore, albo hyalinae, basi albae, ... transversis subapproximatis, rectissimis, horum ordinarius, subperpendicularis, a margine alae interiori sat remotus... Squamae proportione majuscula et halteres nudi, nivea.* Long. 1/2 lin.

Aucun de ces caractères ne s'applique au *Coenosia mucronatella*. Voici l'énumération des caractères correspondants de l'espèce douteuse :

***Coenosia mucronatella*** Pandellé. Ailes à peu près une fois et demie aussi longues que l'abdomen, et deux fois plus longues que larges; nervures longitudinales 3 et 4 subparallèles, nervures transverses éloignées l'une de l'autre par un espace égal à une fois et demie la longueur de la transverse MA2 c : cette dernière légèrement courbée est subégale au rameau apical de la nervure 5. Cuilleron alaire réduit, cuilleron thoracique étroit, légèrement plus long que le cuilleron alaire. Balanciers jaune brunâtre. Long. 3-4 mm.

Les caractères chromatiques correspondent assez bien chez les deux espèces *mucronatella* et *albatella*.

---

(1) Le caractère zoophage des *Coenosia* est encore confirmé pour le *Coenosia pulicaria* par la phrase suivante de ZETTERSTEDT (l. c., XIV, p. 6292, 114 (1860)). « ♀ *praedans sciariam in Gottlandia deprehensa* ».



Ces trois descriptions ne se rejoignent sur aucun point. Les exemplaires nommés par les auteurs et rangés sous ce nom dans les collections ne se ressemblent pas. Il semble donc plus rationnel de considérer actuellement les trois espèces *albatella*, *mucronatella* et *pulicaria* comme indépendantes.

### Bibliographie

- (1). PANDELLÉ (L.). — Etudes sur les Muscides de France. — *Revue d'Entomologie*, XVIII, p. 149, 13, [1899].
- (2). STEIN (P.) in BEZZI (M.) et STEIN (P.). — Katalog der Palaearktischen Dipteren, IV, p. 741, (1907).
- (3). ZETTERSTEDT. — Diptera Scandinaviae, IV, p. 1733, 114, (1845).
- (4). SÉGUY (E.). — Faune de France, VI, Diptères Anthomyides, (1923).
- (5). ZETTERSTEDT. — Diptera Scandinaviae, VIII, p. 3312, 64-65, (1849).

### Bibliographie des Coléoptères de Fontainebleau (S.-et-M.)

(2<sup>e</sup> supplément)

par A. MÉQUIGNON

Les recherches que j'ai dû entreprendre pour préciser l'origine des Coléoptères du Pin à Fontainebleau dans un travail paru récemment <sup>(1)</sup>, m'ont fait découvrir quelques éléments, que j'avais omis, de la Bibliographie des Coléoptères de Fontainebleau <sup>(2)</sup>, et d'autre part, depuis 1932 où fut rédigée la seconde liste bibliographique, il a été publié plusieurs ouvrages ou notes intéressant cette partie de la faune de la forêt.

Il y a donc lieu de compléter les deux listes déjà données de la façon suivante :

1762. GEOFFROY, Histoire abrégée des Insectes..., I.

Dans cet ouvrage déjà cité <sup>(3)</sup>, sont encore décrits sur des insectes trouvés à Fontainebleau, outre l'Omalise, un

(1) A. MÉQUIGNON, Une biocénose en formation : Les Coléoptères attachés au Pin en Forêt de Fontainebleau; *Trav. Nat. Vallée du Loing*, VIII, pp. 5-89 [1936].

(2) A. MÉQUIGNON, Bibliographie des Coléoptères de Fontainebleau (Seine-et-Marne); *Trav. Nat. Vallée du Loing*, II, pp. 21-36, [1928], et Supplément; *ibid.*, V, pp. 98-104, [1931].

(3) Cf. *Travaux*, II, p. 22, [1928].

autre genre nouveau, la Diapère, *Diaperis*, p. 337, et une espèce nouvelle, p. 150, le « Chevalier noir... Cet insecte est rare ici (*lege* : environs de Paris), on le trouve assez communément à Fontainebleau ». C'est actuellement le *Panagaeus crux-major* L., non cité par F. GRUARDET <sup>(4)</sup>.

1785. FOURCROY, Entomologia parisiensis, Paris.

Dans cet ouvrage posthume édité par FOURCROY, l'auteur, GEOFFROY, a appliqué la méthode linnéenne bi-nominale aux insectes de son « Histoire abrégée » et en a décrit quelques nouveaux.

Le Scarabée perlé est devenu « *Scarabaeus subterraneus* », p. 8 ; Le Chevalier noir, « *Buprestis equestris* », p. 47 ; l'Omalise, « *Omalisus Fontisbellaquei* », p. 64 ; la Diapère, « *Diaperis fasciata* » (= *D. boleti* L.), p. 152. Y est décrit une espèce nouvelle : « *Leptura fulvipes*, la Lepture aux pattes fauves », p. 79, qui est l'*Oberea linearis* L. : « *hab. agros Fontisbellaquei* ».

1854. E. MULSANT, Histoire naturelle des Coléoptères de France, Latigènes, Paris, 1854.

S'y trouve décrit et nommé un *Tenebrio* que ne mentionne aucun catalogue ; reçu de CHEVROLAT et provenant des chênes de la forêt de Fontainebleau, il est nommé par MULSANT, *T. arboreus*, p. 279 ; mais l'auteur déclare aussitôt ce nom synonyme de *T. molitor* L., tout en indiquant les différences, notamment de mœurs et d'écusson, dont la forme dans ce genre donne un bon caractère spécifique.

Est aussi décrit, p. 384, un *Corticus insidiosus*, n. sp., de Fontainebleau (= *Hypophloeus suberis* Luc.).

1856. CHEVROLAT, Description de quatre Longicornes inédits, in *Revue Zool.*, [1856], p. 435.

Description de *Callidium Deltili*, n. sp., de Fontainebleau.

1863. Ch. BRISOUT DE BARNEVILLE, Capture à Fontainebleau...

A la citation faite, *Trav.*, II, [1928], p. 27, corriger la pagination : p. 33. — *Hallomenus* = *Abdera affinis* Payk. (n° 1668 du Cat.) ; *Cyrtusa femorata* = *C. minuta* Ahr. (n° 889 bis du Suppl.).

---

(4) F. GRUARDET, Catalogue des Insectes Coléoptères de la Forêt de Fontainebleau, 1930 et son Supplément, 1932.

1868. D<sup>r</sup> MARMOTTAN et REICHE, Sur *Callidium castaneum* Redtb., in *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1868], *Bull.*, p. 49.

C'est le *Phymatodes glabratus* Charp., dont 73 individus sortirent d'une bûche de Génévrier provenant de la forêt. Est signalé aussi la synonymie de *Callidium Deltili* Chevr. (cf. supra) avec cette espèce.

1871. BERCE, Captures, in *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1871], *Bull.*, p. 37.

Cité de Fontainebleau *Dorcatoma* (= *Anitys*) *rubens*, *Harpalus hirtipes*, *Eustrophus dermestoides*, *Cetonia speciosissima*, *Eryx Fairmairei*, *Lymexylon navale*, ainsi que la capture d'*Anthicus bimaculatus* par le D<sup>r</sup> MARMOTTAN.

1871. L. BEDEL, Capture, *ibid.*, p. 62.

A été trouvé à Fontainebleau dans des Chênes, *Elater coccinatus* Rye, décrit peu auparavant en Angleterre (= *Ampedus praecustus* F.).

1882. Ch. BRISOUT DE BARNEVILLE, Remarques sur quelques espèces de Cryptophagides et de Nitidulides, in *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1882], *Bull.*, p. 27-30.

Cité de Fontainebleau *Cryptophagus labilis* Er., du chêne et du hêtre, et *C. Thomsoni* Reitt.

1885. Edm. REITTER, Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren, XII, *Necrophaga*, Brünn, 1885.

Crée, p. 108 et 110, le genre *Cyrtoplastus* pour *Agathidium seriatopunctatum* Ch. Bris., 1867, décrit sur une ♀ trouvée dans la forêt de Fontainebleau.

1890. F. GUILLEBEAU, Synonymie de *Pogonochaerus scutellaris* Muls., et de *P. ovalis* Gyll., in *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1890], *Bull.*, pp. 54-56.

L'auteur cite un *P. ovalis* Gyll (= *decoratus* Fairm.) pris par le baron BONNAIRE « aux environs de Paris » (certainement à Fontainebleau où il habitait et chassait). C'est la première capture connue de cette espèce dans la région. Les synonymies indiquées sont fantaisistes.

1893. BEUTHIN, in *Ent. Nachr.*, XIX, [1893], p. 136.

Décrit deux variétés nouvelles de *Cicindela hybrida* L. : la var. *copulata*, de [Postdam et de] Fontainebleau, et la var. *adjuncta* de Fontainebleau.

1901. Edm. REITTER, Bestimmungs-Tabellen..., XLVII, *Anobiidae*.

Décrit, p. 13, *Xestobium ernobiiforme*, n. sp., de Fontainebleau, le *type* dans la collection Pic.

1902. [Ch. ALLUAUD], Excursion, in *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1902], p. 229.

Compte rendu de l'excursion de cette Société dans le Gros-Fouteau et à Belle-Croix, le 6 juillet 1902. Sont citées les captures de *Lichenophanes varius* Ill., *Necydalis ulmi* Chevr., *Dicerca berlinensis* Herbst, *Ditomus clypeatus* Rossi, *Bothrideres contractus* F., *Cryptocephalus decemmaculatus* Geoffr. Le *Ditomus* ne figure pas au Catalogue Guardet.

1904. M. PIC, Coléoptères français nouveaux, in *L'Ech.* [1904], n° 229, p. 2.

Décrit *Cantharis nigricans* var. *pallidosignata*, n. var., de Fontainebleau (coll. Pic) [et des environs de Paris].

1909. A. MÉQUIGNON, Révision des *Rhizophagus* paléarctiques, in *L'Abeille*, XXXI, pp. 103-119.

Sont cités de Fontainebleau, *P. ferrugineus* ssp. *minor*, n. sp. (DESBORDES), *R. parvulus* Payk., *R. oblongicollis* Blatch et Horner (BEDEL et SAINTE-CLAIRE DEVILLE); *R. cribratus* Gyll.

Fontainebleau est encore la seule localité française où ait été trouvé *R. oblongicollis*, deux individus seulement.

1910. RAFFRAY, Révision des *Euplectus* paléarctiques, in *Ann. Soc. ent. Fr.*, [1910], pp. 179-264.

Sont cités de la forêt : *Plectophloeus nitidus* Fairm., p. 190; *Euplectus afer* var. *infirmitus*, nova (coll. Sainte-Claire Deville), p. 225 ; *E. Karsteni* Reiche, forme typique, p. 232 et *E. Karsteni* var. *Tomlini* Joy (coll. A. GROUVELLE), p. 236.

1914. A. MÉQUIGNON, Révision générale du genre *Rhizophagus* in *L'Abeille*, XXXI, pp. 157-180.

Est établie la synonymie de *R. oblongicollis* Bl. et H. = *R. simplex* Reitt., décrit du Japon; pris à deux reprises par individu unique en forêt de Fontainebleau.

1914. M. PIC, Notes diverses, descriptions et diagnoses (suite), in *L'Echange*, [1914], n° 351, pp. 17 et 18.

Description de *Leptura (Strangalia) revestita* var. *rufonotata*, variété nouvelle dont le *type* provient de Fontainebleau.

1914. M. PIC, Notes diverses, descriptions et diagnoses (suite), *ibid.*, n° 355, p. 50.

Crée le genre nouveau *Glabroplatycis* pour *Platycis Cosnardi* Chev., décrit de Fontainebleau.

1914. M. PIC, Notes sur les *Cantharidae* paléarctiques et diagnoses de formes nouvelles, *ibid.*, p. 51-53.

Description de *Cantharis discoidea* var. *Fontisbellaquei*, variété nouvelle trouvée par le D<sup>r</sup> Ch. MARTIN, p. 52 (voir aussi p. 59). L'espèce n'avait pas encore été signalée de la forêt : on la trouve principalement sur les épicéas.

1916. M. PIC., Contribution abrégée pour l'étude du genre *Ernobius* Thoms., in *L'Echange*, [1916], n<sup>os</sup> 377 et 378, hors-texte, pp. 1-8.

*Citatur* de Fontainebleau *E. Mulsanti* Kiesw., sans doute par erreur, car l'exemplaire provenant de LEPRIEUR > coll. M. Pic, d'après un renseignement *in litteris* est étiqueté « avril 1866, 3 épis » : il provient donc de cette localité des Vosges, LEPRIEUR étant à cette époque médecin militaire à Colmar.

1922. B. TROUVELOT, Captures, in *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1922], p. 284.

Il s'agit de *Polygraphus polygraphus* L. et de *Crypturgus pusillus* Gyll., trouvés pour la première fois dans la forêt entre Fontainebleau et Thomery, sur des Epicéas morts, l'attaque paraissant remonter à deux ans.

1931. E. BARTHE et TAREL, Tableaux analytiques de la faune franco-rhénane, fam. I, *Cicindelidae*, 2<sup>e</sup> éd., Toulouse, 41 p. (hors-texte de *Misc. ent.*, XXXIII).

Figurent au tableau dichotomique les variétés décrites de Fontainebleau par BEUTHIN en 1893 (cf. supra).

- 1931-1933, D<sup>r</sup> F. GUIGNOT, Hydrocanthares de France, Toulouse, 1057 p. (publication de *Misc. ent.*).

*Citatur* Fontainebleau çà et là.

1932. F. GRUARDET, Coléoptères xylophages de la forêt de Fontainebleau, in V<sup>e</sup> Congrès intern. d'Entom., Paris, 1932, II, Travaux, pp. 792-800.

Les ennemis des arbres sont divisés en ennemis primaires attaquant et affaiblissant l'arbre sain, et ennemis secondaires, venant ensuite achever sa ruine.

1933. Ad. HOFFMANN, Observations sur les *Othiorrhynchus* du groupe *singularis* L. et leur distribution géographique en France, in *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1933], pp. 23-30.

Sont distincts, selon UYTENBOGAR, deux espèces confondues sous le nom de *singularis* L.; la seule qu'HOFFMANN ait vue de Fontainebleau est l'espèce nouvelle, *O. veterator* Uyténb., p. 28 et c'est sans doute elle qui a été signalée sous le nom de *singularis* au Catalogue Guardet, antérieur à cette distinction (p. 174, n<sup>o</sup> 2026).

1933. A. MÉQUIGNON, Un Buprestide nouveau pour la faune de la forêt de Fontainebleau et du bassin de la Seine, in *Bull. mens. Ass. Nat. Vallée du Loing*, IX, [1933], p. 52 et 53.

Premières captures à Fontainebleau, la même année et sur plusieurs points, d'une espèce méridionale encore inconnue dans les plaines du Centre de la France et le reste du bassin de la Seine : *Chrysobothris Solieri* Lap., sur les Pins (L. AUBER, D<sup>r</sup> et M<sup>me</sup> DE SAINT-ALBIN, A. REYMOND).

1933. M. PIC, Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes, 11<sup>e</sup> cahier, Saint-Amand, 33. p.

Cite p. 9 la capture à Fontainebleau de *Leptura sexguttata* var. *atrata* Schilsky (MAGNIN).

1933. A. HUSTACHE, Tableaux analytiques de la faune franco-rhénane, fam. LXXIX, *Curculionidae*, tribu *Magdalini*, Toulouse, in *Misc. ent.*, XXV, n<sup>o</sup> 2 (hors-texte).

Citantur de Fontainebleau, p. 21, *Magdalis carbonaria*, sur le bouleau (BONNAIRE); p. 24, *M. exarata* H. Bris.; p. 27, *M. quercicole* Weise; p. 29, *M. nitidipennis* Boh., toutes espèces citées par GRUARDET.

1933. A. MÉQUIGNON, Un *Agabus* nouveau pour la forêt de Fontainebleau, in *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, XVI, [1933], p. 191.

*A. chalconotus* Panz. (p. 28, n<sup>o</sup> 256) est à remplacer par *melanocornis* Zimm., espèce méridionale distincte et longtemps méconnue.

1933. A. MÉQUIGNON, A propos de deux espèces de *Staphylinus* citées de Fontainebleau, *ibid.*, p. 192.

*St. globulifer* Geoffr. n° 508 et *St. aeneocephalus* Deg. n° 504 ont été récemment divisés chacun en 3 espèces distinctes. De Fontainebleau, parmi ces 6 espèces, sont connus *St. melanarius* Heer et *St. aeneocephalus* Deg., s. str.

1934. W. CHAPMAN, Contributions à la connaissance du genre *Staphylinus* L., in *Misc. ent.*, XXXV, n° 7 (févr., 1934), pp. 1-7 (pag. spéc.).

De Fontainebleau cite : p. 6, *St. Winkleri* Bernh., *St. melanarius* Heer et *St. globulifer* Geoffr. : les trois espèces, longtemps confondues, coexistent dans la forêt, et non le seul *globulifer* Geoffr., s. str.

1934. D<sup>r</sup> R. JEANNEL, Les *Catops* de France, in *Rev. franç. Ent.*, I, [1934], pp. 2-24.

Signale de Fontainebleau, p. 19, *C. nitidicollis* Kr., et *C. grandicollis* Er., sur des crottes de renard (GRUARDET).

1934. P. LESNE, Sur le genre *Hendecatomus* Mellié, in *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1934], pp. 174-175.

La forêt de Fontainebleau est la limite occidentale de l'aire d'habitat de cette rare espèce de l'Europe orientale.

1934. Ad. HOFFMANN, Matériaux pour la faune de France, in *Rev. fr. Ent.*, I, [1934], p. 88.

*Apion pedale* Rey (Suppl. p. 154, n° 2350 bis), trouvé dans un carton de BONNAIRE, n'est pas de la forêt ; par contre le *Ceuthorrhynchus urticae* Boh. en provient certainement, malgré un doute de GRUARDET, p. 215.

1935. P. LESNE, Sur l'*Hendecatomus reticulatus* Herbst, in *Bull. Ass. Nat. Vallée du Loing*, XVIII, [1935], pp. 54-59.

1935. A. IABLOKOV, *Melanophila acuminata* Deg., in *Rev. franç. Ent.*, II, p. 32.

Vit sous les écorces des genévriers, bouleaux ou chênes atteints par l'incendie, comme sous celles des pins.

1935. A. IABLOKOV, *Acanthocinus griseus* F. — *Melanophila acuminata* Deg., *ibid.*, pp. 85-87.

Signale la présence de ces deux espèces en forêt et en indique les mœurs.

1935. A. IABLOKOV, *Nomius pygmaeus* Dej., *ibid.*, II, p. 142.  
Deuxième capture à Fontainebleau de cette espèce rarissime, trouvée sur un hêtre de la Tillaie.
1935. J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Catalogue raisonné des Coléoptères de France, achevé et publié par A. MÉQUIGNON, in *L'Abeille*, XXXVI, pp. 1-264 (2 fascicules parus).  
*Citatur frequentissime* Fontainebleau.
1936. D<sup>r</sup> R. JEANNEL, Monographie des *Catopidae*, in *Mém. Mus. Hist. nat.*, nouv. Sér., I, pp. 1-432.  
Nombreuses espèces citées de la forêt.
1936. A. IABLOKOV, Sur la capture et les mœurs de *Limoniscus violaceus* Müll., in *Bull. Ass. Coléopt. Seine*, I, [1936], n<sup>o</sup> 2, p. 5-7; n<sup>o</sup> 3, p. 2.
1936. A. IABLOKOV, Note sur *Lacon querceus* Ol., *ibid.*, n<sup>o</sup> 3, p. 4.  
Capture de cette espèce (*Adelocera quercea* auct. olim) en grand nombre dans un vieux chêne du Bas-Bréau.
1936. A. MÉQUIGNON, Formation d'une biocénose : les Coléoptères inféodés au Pin en forêt de Fontainebleau, in *C. R. Séances Soc. Biogéogr.*, XIII, n<sup>o</sup> 112 (oct. 1936), pp. 55-59.  
Résumé de l'étude suivante.
1936. A. MÉQUIGNON, Une biocénose en formation : les Coléoptères attachés au Pin en forêt de Fontainebleau, in *Trav. Natur. Vallée du Loing*, VIII, pp. 5-89.  
Etude historique et biogéographique d'une association de Coléoptères de formation récente et encore inachevée, causée par la plantation et l'acclimatation des Pins en forêt de Fontainebleau depuis 1785.
1937. A. IABLOKOV, Un *Ampedus* nouveau de la forêt de Fontainebleau, in *Rev. fr. Ent.*, IV, [1937], 1<sup>er</sup> fasc. (sous presse).  
Décrit *Ampedus (Elater) fontisbellaquei*, espèce nouvelle fort voisine d'*A. aethiops* Lac.; mais tandis que celle-ci est inféodée aux Abiétinées, l'*Ampedus* de Fontainebleau évolue dans le bois mort des chênes creux. C'est un individu de cette espèce qui avait été trouvé jadis par BONNAIRE dans un chêne, mais nommé, par erreur, par H. DU BUYSSON et par moi-même et GRUARDET à sa suite, *A. aethiops*.



Cette nouvelle série de références bibliographiques nous révèle un petit nombre supplémentaire d'espèces décrites de la forêt de Fontainebleau; en y joignant les variétés dont les *types* ont la même provenance, on forme la liste suivante (3<sup>e</sup> liste) :

*Cicindela hybrida* var. *copulata* Beuth.

— — var. *adjuncta* Beuth.

Le Chevalier noir Geoffr. = *Buprestis equestris* Geoffr. ap.

Fourcr. (= *Panagaeus crux-major* L.).

*Euplectus afer* var. *infirmus* Raffr.

*Cantharis nigricans* var. *pallidosignata* Pic

*Metacantharis discoidea* var. *fontisbellaquei* Pic

*Ampedus fontisbellaquei* A. Iablokov

*Athous haemorrhoidalis* var. *Sicardi* H. du Buyss. (= *haemorrhoidalis* f. typ.)

*Agriotes (Ectinus) aterrimus* var. *cavillator* H. du Buyss.

*Xestobium ernobii*forme Reitt.

La Diapère Geoffr. = *Diaperis fasciata* Geoffr. ap. Fourcr. (= *D. boleti* L.),

*Corticeus indisiosus* Muls. (= *Hypophloeus suberis* Luc.),

*Tenebrio arboreus* Muls. (? = *T. molitor* L.),

*Leptura revestita* var. *rufonotata* Pic,

*Callidium Deltili* Chev. (= *Phymatodes glabratus* Charp.),

*Leptura rufipes* Geoffr. ap. Fourcr. (= *Obera linearis* L.),

*Camptorrhinus statua* var. *minima* Berce (5).

S'ajoutant aux 45 espèces énumérées précédemment, ces 8 autres forment un total de 53 espèces décrites de Fontainebleau, parmi lesquelles 27 étaient à l'époque de leur description encore inconnues et ont par suite conservé leur nom dans la nomenclature actuelle.

On y peut joindre 8 variétés nouvelles plus ou moins caractérisées.

En outre, 10 genres ou sous-genres ont été créés pour des Coléoptères de Fontainebleau, soit qu'ils aient été décrits en même temps que l'espèce, soit qu'ils aient été distingués plus tard et

---

(5) Il y a lieu de rectifier la pagination indiquée pour cette variété in *Trav.*, fasc. V, p. 101. C'est, non dans le texte p. 57, mais à la table seulement p. 119, qu'est indiqué le nom de cette variété, d'ailleurs peu intéressante.

fondés sur l'une des espèces de la forêt qui en est devenue le géotype.

Ce sont :

- s.-g. *Mniobates* Rey, 1874, Brévipennes, p. 488, créé pour *Bolitochara* (= *Amarochara*) *forticornis* Lac., 1835.
- g. *Batrisus* Aubé, 1833, Mon. Pselaph. pour *Batrisus formicarius* Aubé (géotype).
- g. *Euthiconus* Reitt., 1881, *Verh. zool. bot. Ges. Wien*, 1881, p. 543 pour *Scydmaenus conicicollis* Fairm. et Lab., 1854.
- g. *Cyrtoplastus* Reitt., 1885, *Best.-Tab.*, XII, p. 108 (géotype : *Agathidium seriepunctatum* Ch. Bris., 1867).
- g. Omalise Geoffr. = *Omalisus* Geoffr. ap. Fourcr. (= *Homalisus* nom. emend.); géotype : *O. Fontisbellaquei* Geoffr. ap. Fourcr., 1785.
- g. *Glabroplatycis* Pic, 1914, *L'Ech.*, p. 50 ; géotype : *Lycus Cosnardi* Chevr. ap. GUÉRIN-MÉNEVILLE, 1829-1838.
- g. *Diplocoelus* Guér.-Ménev., 1829, *Icon. Règne anim.*, p. 196 ; géotype : *Triphyllus fagi* Chevr., *ibid.*, p. 195.
- g. *Elmis* Latr., 1802; *Hist. nat. Fourmis*, p. 406 (= *Helmis*, n. emend.); géotype : *E. Maugetii* Latr., 1802. (= *H. Maugei*, n. emend.).
- g. *Isorrhapis* Boisd. et Lac., 1835, *Faune ent. Paris*, p. 622 : créé pour *I. Lepaigei*, nova (= *I. melasoides* Curt.) trouvé par CHEVROLAT à Fontainebleau, sur le Hêtre.
- g. la Diapère Geoffr. = *Diaperis* Müll., 1776, *Zool. Dan. Prodr.*; Geoffr. ap. Fourcr., 1785, *Ent. par.*, p. 152; géotype : *D. fasciata*, nova (= *D. boleti* L.).

Remarquons que *Glabroplatycis* Pic, créé comme genre, est dans le catalogue Winkler considéré comme sous-genre, du genre *Platycis* Thoms.

---

## ERRATUM

*Bulletin de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*,  
XIX, [1936], page 78, ligne 25,

à la suite des mots : Saint-Hilaire-sur-; ajouter : Puiseaux.

---

## DATE DE TIRAGE DES FASCICULES DU BULLETIN 1936

Les fascicules 1-3 (pages 1-152) ont été tirés le 3 novembre 1936.

Le fascicule 4 (pages 153-180) a été tiré le 16 mars 1937.

---

## TABLE DES MATIÈRES

### I. Divers

Liste des Membres du Conseil d'Administration.....	5
Liste des Membres de l'Association.....	6
Liste des Sociétés correspondantes.....	54

---

### II. Table analytique

#### BIBLIOGRAPHIE

Abbé André NOUEL et D <sup>r</sup> Maurice ROYER, Bibliographie générale des Travaux historiques (période gallo-romaine) pour le bassin du Loing.....	58
Id., Additions et corrections à la Bibliographie générale des Travaux préhistoriques pour le Bassin du Loing	157

#### BOTANIQUE

D <sup>r</sup> P. DUCLOS, La Flore de Nemours il y a cent ans, d'après l'herbier de Devilliers.....	146
Id., L'hybride <i>Calamagrostis lanceolata</i> × <i>Calamagrostis</i> <i>epigeios</i> [GRAMINÉES] dans la Vallée du Loing.....	160

#### ENTOMOLOGIE

A. MÉQUIGNON, Bibliographie des Coléoptères de Fontaine- bleau (S.-et-M.) (2 <sup>e</sup> Supplément).....	169
E. SÉGUY, Remarques sur quelques <i>Hylemyia</i> [DIPT. MUSCI- DAE] critiques de la Vallée du Loing (avec une fig.).	161

- E. SÉGUY, *Le Coenosia mucronatella* Pandellé (nec Zett.)  
[DIPT. MUSCIDAE] est une espèce distincte..... 167

### GEOGRAPHIE PHYSIQUE

- R. GAUTHIER, Etude de Géographie physique. — La cuvette  
montargoise (avec un plan hors-texte et 2 figures).... 101

### MYCOLOGIE

- L. WEIL, L'année mycologique 1936 en Forêt de Fontaine-  
bleau ..... 158

### NOTICES NECROLOGIQUES

- A. LAGNEAU, Albert Vilcoq (1866-1936)..... 153  
E. VIRÉ, Emile Bru (1863-1936)..... 155

### ORNITHOLOGIE

- D<sup>r</sup> Henri DALMON, Nos « deux cents » espèces d'Oiseaux. —  
Affinités des espèces aviennes avec leur milieu. —  
Groupements zoologiques et bionomiques naturels. —  
Comment se comportent les espèces habituelles ou  
accidentelles à la Vallée du Loing dans l'ensemble de  
la faune française des Oiseaux..... 111

### DIVERS

- R. GAUTHIER, Les grands travaux dans le Loiret. Le canal  
d'Orléans ..... 159  
Erratum ..... 179  
Date des tirages des fascicules du *Bulletin* 1936..... 179

*L'administrateur-gérant,*

D<sup>r</sup> Maurice ROYER.

*Achevé d'imprimer le 16 mars 1937.*